

GUIDER AVEC SAGESSE

du point de vue d'une Prieure américaine

CIB
Rome
Septembre, 2006

INTRO:

Combien je suis honorée de m'adresser à vous sur un sujet qui nous tient autant à cœur que celui du 'leadership' monastique! Après avoir entendu le traitement de Sœur Aquinata si profond et complet de ce thème dans la RB, je vais maintenant ajouter ma version personnelle du côté pratique du 'leadership' dans une communauté de sœurs. J'ai eu le privilège de servir ma communauté comme prieure pendant près de 16 années bénies et je voudrais partager avec vous ce que j'ai appris de ces années – ce que m'ont enseigné mes sœurs avec qui je partage ce cheminement.

Les questions abordées par la CIB lors de votre rencontre en Pologne m'ont été envoyées et je tente de reprendre quelques unes des questions examinées durant la rencontre.

Comme, d'une certaine façon, à mon humble manière, je représente Sœur Ruth Fox, O.S.B., je pense qu'il convient de vous donner l'essentiel de son excellent livre, Wisdom Leadership (Guider avec sagesse). Ruth commence par montrer comment Jésus Christ incarne la sagesse féminine de Dieu. Elle dit ensuite que "si le Christ est la Sagesse de Dieu, et que la prieure tient la place du Christ, alors la prieure représente la Sagesse de Dieu dans le monastère."¹ Chapitre après chapitre elle traite des aspects très pratiques du 'leadership' monastique dans une communauté de femmes et comment ils relèvent du 'leadership' de Sagesse. Je n'hésite pas à vous le recommander comme guide; cependant, la tâche qui m'a été assignée est de vous parler à partir de ma propre expérience, je vais donc laisser le livre de Ruth à votre lecture et m'adresser à vous avec des mots à moi.

MISSION/VISION ET GESTION

Le plus grand défi, peut-être, pour la prieure d'un monastère non-cloîtré est l'équilibre entre mission et gestion. A mesure que nos communautés Nord américaines vieillissent et diminuent en nombre, nous nous trouvons, en tant que guides, de plus en plus sollicitées par les questions de gestion de la vie communautaire. Qui va pouvoir assumer telle charge? Qui va conduire Sœur _____ à son rendez-vous chez le médecin? Combien de temps encore les sœurs anciennes vont-elles pouvoir continuer à faire la vaisselle? Combien de casquettes une même personne peut-elle porter? Si seulement une personne ne peut plus faire partie des forces vives si cruciales, les tensions pour la communauté peuvent être réellement intenses tant qu'une autre solution n'a pas

¹ Ruth Fox, OSB Wisdom Leadership: Reflections on the Ministry of Monastic Leaders © 2003 Sacred Heart Monastery, Richardton, ND, p. 25

été trouvée. Comment allons-nous financer une nouvelle toiture ou une nouvelle route? Pouvons-nous mener une campagne avec succès pour lever des fonds en vue de travaux d'aménagement de notre école? De moins en moins de sœurs gagnent un salaire et nos contraintes budgétaires s'aggravent. Les questions les plus difficiles et qui demandent le plus de temps ce sont, bien sûr, celles qui concernent les personnes difficiles dans nos communautés – des personnes qui sont dysfonctionnelles et requièrent la part du lion de l'attention de la prieure. Avec ces pesants fardeaux que nous devons affronter quotidiennement, il est difficile d'y voir clair et pourtant nous devons nous y efforcer. Nous devons animer un sens de la mission dans la communauté, travailler sans cesse à notre présence bénédictine dans notre environnement et notre société, prendre un soin attentif de nos rêves, sans quoi nos communautés sont sûres de mourir sans laisser aucun héritage.

Pour garder en vie le charisme, nous écrivons des déclarations philosophiques, des déclarations sur la mission, des déclarations sur la vision – qui expriment toutes nos valeurs bénédictines en relation avec notre culture, notre monde, notre époque et notre situation particulières sur cette planète. En d'autres termes, nous avons bien appris le processus mais nous devons veiller à ce que ce processus soit intériorisé et ne soit pas simplement un exercice à faire périodiquement en mettant de côté les résultats. Afin de garder bien vivante la mission et de donner la priorité à nos espérances, nos rêves, nos besoins et nos soucis, nous faisons régulièrement des projets à long terme, des projets stratégiques, qui donne une direction. Ceci se fait d'ordinaire en conjonction avec l'élection de la prieure et avec l'aide d'une personne de l'extérieur pour mener les discussions. Comme nos élections ont lieu régulièrement, à des intervalles de 4 à 6 ans, nous avons une énergie nouvelle ou renouvelée dans notre 'leadership' et un cycle de projets qui tourne notre regard vers l'avenir et nous encourage à aller de l'avant, 'cahin-caha'. Nous avons aussi des visites régulières, et des Chapitres Généraux de la Fédération. Tout cela nous donne une direction, nous garde sur le chemin et nous aide à examiner la qualité de notre expérience bénédictine vécue. La réalité de notre situation doit certainement être prise en compte, la viabilité doit être vérifiée et contrôlée régulièrement.

L'ASPECT ADMINISTRATIF DU 'LEADERSHIP' MONASTIQUE

La charge de prieure est devenue de plus en plus encombrée de responsabilités administratives. Je m'en suis avisée alors que je faisais faire des cartes d'affaires et faillis mettre mon titre comme présidente de l'association au lieu de prieure de la communauté! Il y a des questions de terrain, des problèmes de construction, des questions légales et juridiques à traiter, sans compter tous les détails administratifs qu'entraîne le fait d'avoir des ministères communautaires. Dans ma propre communauté nous avons cinq raisons sociales et un ministère subventionné. Chacune de nos associations a son propre conseil d'administration laïc. Pour ma part je dois me tenir au courant de six conseils, sans compter le Conseil local des Sœurs, les Comités consultatifs diocésain et national de l'Evêque et autres organisations auxquelles j'appartiens ou auxquelles j'ai été nommée. Pour un guide monastique les affaires peuvent occuper une grande place et demander un temps considérable. Il faut avoir les connaissances requises, se tenir au courant, et connaître ses propres limites. Le grand défi dans tout cela c'est de ne pas laisser ces tâches administratives prendre le pas ou occulter complètement le côté spirituel du 'leadership'. Avoir du temps pour

les sœurs individuelles peut être ressenti comme une interruption pour un administrateur, au lieu d'être un don pour un guide monastique.

A cause de nos activités extérieures, l'hospitalité pour accueillir les hôtes, et organiser des programmes spirituels pour les laïcs, nous, les communautés féminines, jouissons d'une certaine notoriété dans nos diocèses. Avec la montée du conservatisme dans notre Eglise, nous nous trouvons souvent en conflit avec nos évêques et le clergé local. Avec un peu de chance nous pouvons rester au-dessous du radar, mais souvent, au lieu d'être appréciées par les autorités diocésaines comme le trésor spirituel que nous sommes, nous sommes ignorées, évitées ou considérées comme représentant activement une menace pour l'Eglise. En tant que guides monastiques nous essayons sans cesse de construire des ponts de compréhension avec notre Eglise locale, nous essayons d'établir des relations avec nos évêques locaux, nous nous efforçons de trouver des domaines de compréhension commune pour construire à partir de là, alors qu'en fait, nous nous éloignons de plus en plus en théologie et en pratique.

INTERACTION AVEC LES LAÏCS

Une source de grâce pour nos communautés non-cloitrées est un niveau élevé d'interaction avec les laïcs et une dépendance. Une des bénédictions entraînée par les défis de la diminution est que nous avons réellement grandi dans notre capacité d'intégrer les laïcs dans nos activités. De nos six ministères, quatre sont sous la direction d'un laïc. Nous déployons de grands efforts pour ce que nous appelons "efficacité de la mission," c'est à dire garder vivant notre charisme bénédictin dans nos activités, même si nous ne sommes pas personnellement présentes. C'est un défi mais il est stimulant. Je pense que nous renforçons le rôle du laïcat dans notre Eglise en l'exposant à la spiritualité bénédictine pour sa formation personnelle et bien plus encore. Cela peut être une relation et un partenariat très beaux.

Nous avons des programmes pour les Oblats qui se développent, et je pense qu'à la source il y a plusieurs phénomènes culturels:

- Le fait que des laïcs sont intégrés dans nos activités et découvrent la spiritualité bénédictine grâce aux programmes dits "efficacité de la mission"
- La large hospitalité que nous offrons sur une base régulière, particulièrement dans notre ouverture à la participation des laïcs aux offices et à l'Eucharistie
- La prolifération de livres qui sont maintenant écrits par des Oblats ainsi que des Bénédictines et des Bénédictins sur la Règle de St Benoît.
- La disponibilité d'information sur nos sites internet.

Par suite de notre interaction avec les laïcs, il incombe à la prieure d'être activement engagée dans l'identification et la formulation du message que nous voulons confier à nos partenaires laïcs. C'est un domaine crucial pour 'guider avec sagesse': être toujours à la tâche et consciente de la manière dont nous exprimons le charisme de l'Ordre bénédictin.

L'ASPECT SPIRITUEL DU 'LEADERSHIP' MONASTIQUE

En Juin 2000 un accident de voiture nous a enlevé l'un des guides bénédictins les plus doués de notre temps – Soeur Helen Lombard, ancienne supérieure générale des Sœurs du Bon Samaritain en Australie. Dans son homélie à ses funérailles, Michael Casey a dit d'Hélène que "que dans son rôle de guide en tant que supérieure, le souci d'un attachement plus profond à la Parole de Dieu était primordial. Beaucoup de ce qu'elle faisait visait à favoriser la croissance authentique du disciple dans ce que l'on nomme sagesse. La vision de la vie religieuse d'Helen était une communion de disciples – des adultes engagées réunies autour de la Parole... Chaque membre de la communauté était appelé non seulement à recevoir la Parole mais à transmettre la Parole aux autres fidèlement. Elle considérait ce partage entre disciples comme la source première de l'unité et comme une énergie pour appliquer ce qui fait la raison d'être de la vie religieuse"² Il suffisait de passer quelque temps avec Helen pour savoir que les paroles de Michael Casey sont parfaitement vraies. Elle a longtemps été pour moi un exemple d'un guide monastique au grand cœur et d'une grande sagesse et d'un grand attachement à la Parole. Nous qui sommes des Bénédictines dans des communautés non-cloitrées nous attachons une grande valeur à notre tradition contemplative. Notre contemplation découle de la prière et du travail, de la liturgie et de la Parole – d'une attention qui embrasse tout. Pour moi, l'attention monastique signifie avoir conscience de la présence de Dieu et de son action en toute chose, en toute manière, en toute personne que la vie met devant moi. Il m'incombe en tant que bénédictine d'être fidèle à la prière et à la *lectio* avant tout, de sorte que je sois réceptive à la voix de Dieu et que j'écoute avec tout mon être cette voix dans les membres de la communauté.

Un grand souci, donc, pour le guide monastique d'une communauté non-cloîtrée est l'équilibre de la prière et du travail pour elle-même et pour les sœurs individuelles. Si une Soeur sort pour travailler huit heures, il faut qu'elle trouve son propre rythme de prière et de loisir et de temps pour la communauté. C'est très difficile. Chaque année, nous négocions notre horaire quotidien en fonction des emplois du temps des sœurs. Nous avons les Laudes aussi tôt qu'il le faut pour que cela convienne à la première sœur qui s'en va. Actuellement cela signifie que la journée commence à 6:00 h. pour la communauté. Nous avons l'office du soir après le dîner afin qu'un plus grand nombre de sœurs aient la possibilité d'être rentrées du travail. Nous avons appris à vivre dans un esprit de flexibilité reconnaissante lorsque nous changeons notre horaire pour les week-ends, les jours de vacances et les jours de neige, et en été pour nous donner plus de repos lorsque c'est possible. Une bonne pratique, que j'encourage chez mes sœurs, est celle qui consiste à prendre une "journée de désert" ou de retraite individuelle afin qu'elles puissent trouver un peu de solitude et de calme au milieu de leur vie active.

Tout ce que nous faisons comme guides et comme individus doit refléter notre mission d'avoir l'Évangile pour nous guider et d'avoir à porter la Parole sacrée au monde par le ministère et l'hospitalité, par le témoignage de la communauté et la fidélité à la prière.

² Michael Casey, OCSO, Homily given in St. Mary's Cathedral, Sydney, Australia for the funeral of Soeur Helen Lombard, SGS, June 2000

LA PRIEURE COMME CONSTRUCTRICE DE LA COMMUNAUTÉ

Comme prieure, je veille à ce que le ministère apostolique et le style de vie cèdent le pas à la vie communautaire, la prière et la présence. Nous devons consacrer le meilleur de notre temps à construire la communauté et son réseau de relations. Je crois sincèrement que notre présence en communauté est un sacrement fondé sur l'engagement exprimé lors de notre profession monastique.

Dans Wisdom Leadership, Ruth Fox passe beaucoup de temps à expliquer le rôle d'enseignement de la prieure qui guide par ses paroles et son exemple. Dans sa section sur "Enseigner par l'exemple"³ où elle explore l'impact de l'exemple donné par la prieure, Ruth dit que la prieure "ne peut échapper au rôle d'enseignement parce qu'elle enseigne en tout temps par son mode de vie. La manière dont la prieure répond aux sœurs ... qui cherchent son attention manifeste son amour, son respect et son souci de chaque sœur. Sa joyeuse et régulière participation aux offices, aux repas, aux réunions, et à la récréation enseigne aux sœurs comment une bénédictine apprécie la vie communautaire et y participe. Sa bonté et sa patience dans les situations difficiles reflète la bonté du Christ. Sa réponse aux interruptions et aux demandes enseigne à la communauté comment les sœurs doivent répondre avec charité les unes envers les autres. La moindre parole, la moindre action, est une miette de levain qui redonne vigueur à la farine communautaire."⁴ J'interprète ces mots de Ruth comme voulant dire que la fidélité de la prieure nourrit la fidélité de la communauté.

Au niveau pratique, la prieure tient les membres pour responsables de leur présence engagée—physique, mentale et émotionnelle – à toutes les réunions requises de la communauté. Une des questions auxquelles il nous a été demandé de réfléchir pour ce symposium était celle de la communication entre prieure, conseil et chapitre. La prieure est suffisamment disponible pour que les membres individuels aient la possibilité de la rencontrer (plus facile à dire dans une communauté de 35 que dans une communauté de plusieurs centaines.) Les réunions du conseil sont prévues régulièrement – une fois par mois est la pratique habituelle dans notre communauté. Des réunions capitulaires ont lieu au moins une fois par an, et souvent plus fréquemment. Beaucoup de nos communautés ont des réunions ou des journées communautaires sur des sujets spécifiques pour l'enrichissement de la communauté et la discussion. Dans tous les cas où il y a une réunion c'est le rôle du guide monastique de susciter la sagesse de tous les membres. Le climat créé par la prieure est peut-être le facteur le plus important pour encourager les membres à partager leurs réflexions et leurs opinions.

Une autre importante fonction de la prieure est de développer le 'leadership' dans la communauté. Je ne vais pas m'étendre là-dessus mais simplement proposer une réflexion – "l'instinct monastique." C'est une expression que j'ai entendue pour la première fois de Sœur Karen Joseph des Sœurs Bénédictines de l'Adoration perpétuelle. Développer le 'leadership' chez les membres de la communauté me reporte au Chapitre 21 de la Règle sur les doyens du monastère. Benoît utilise 'une bonne vie' comme un critère pour les doyens, qui étaient les guides naturels de la communauté. Certains parleraient de "l'instinct monastique." . D'autres verraient dans ces personnes ceux qui coopèrent avec l'esprit – des figures de sagesse du

³ Fox, Wisdom Leadership, Chapter 2 "Wisdom Teacher," pp.28-29

⁴ Ibid, p.29

monastère. Qu'elles soient âgées ou jeunes – nous les reconnaissons par les choix qu'elles font chaque jour, grâce à l'instinct qui est si clairement leur guide. A ces membres nous confions des responsabilités.

C'est à la prieure de rappeler constamment à la communauté que la fidélité de chaque personne encourage chaque sœur dans son cheminement monastique. Cela nous concerne toutes.

PRENDRE SOIN DES RELATIONS

Si vous me demandiez ce que je pense que chaque sœur de la communauté désire par dessus tout, je dirais que chacune de mes sœurs désire être respectée, reconnue et écoutée. Elles veulent savoir que leur opinion compte, que leur personne est respectée pour tous ses dons, qu'elles sont des femmes bonnes qui vivent leur vie de leur mieux et, surtout, que l'intérêt de la communauté leur tient à cœur. Je suis certaine que ceci est vrai des membres de ma communauté. Il est très important pour moi d'affirmer cette vérité en elles constamment. Il m'incombe d'être à l'affût – pour savoir où en est la communauté, quelle direction les sœurs cherchent vraiment, de les stimuler, de les encourager, de leur permettre d'exprimer leurs dons et le meilleur d'elles-mêmes.

Prendre soin des relations demande un encouragement constant de la communauté à vivre chacune sa vie dans la réconciliation et le pardon. Comme dit Isaïe, je dois être "réparateur des brèches" (*Isaïe 58:12*) et appeler les sœurs à s'offrir mutuellement le pardon et la réconciliation. C'est à partir de mes propres blessures et ma vulnérabilité que je le fais. Comme l'a dit notre sous-prieure, Soeur Glenna, dans une allocution à la communauté, "C'est quand je me sens vraiment furieuse, jalouse, confuse, sûre d'avoir raison, effrayée – et réponds cependant avec ma propre vérité et respect – que je suis réparateur des brèches. Quelle différence cela fait de répondre avec respect et humilité. Quel fardeau est enlevé quand je reconnais mes limites et mes propres brèches."⁵ Je pense que de petites déchirures dans le tissu communautaire – de petites relations individuelles rompues, si elles ne sont pas réparées, peuvent finir par s'élargir au point que l'étoffe tombe en miettes. Je suis persuadée qu'il n'y a pas de force extérieure qui puisse faire complètement tomber en morceaux une communauté – c'est seulement de l'intérieur qu'une communauté peut se désintégrer. Il est donc de la plus haute importance que le guide monastique puise à toutes ses sources de sagesse, fasse appel à l'Esprit qui est en elle, à la grâce de sa charge, pour offrir son propre exemple, dans le renforcement du tissu de la vie communautaire.

Mon expérience me dit que le plus grand don que nous, les guides monastiques, puissions offrir à notre communauté est d'œuvrer à partir de cette prémisse: les membres éprouvent de l'amour pour leur prieure et les unes pour les autres. Si nous pouvons renforcer ce cercle d'amour de sorte que ce soit pour la communauté l'image englobante d'elle-même, les sœurs agiront en conséquence. Personnellement j'essaie de faire cela en prenant soin de mes relations avec mes sœurs constamment. J'ai mémorisé la liste des membres de la communauté et chaque jour, dans mon temps de *lectio*, je passe en revue cette liste, en me demandant où chaque personne en est

⁵ Glenna Smith, O.S.B. dans une allocution prononcée à Saint Benedict Monastery, Bristow, Virginia, Juin 2006.

selon moi, comment ma relations avec elle progresse. A qui dois-je donner plus d'attention? Les chers (et parfois pas si chers) visages de mes sœurs me sont toujours présents.

CONCLUSION

En conclusion je suggère que nous nous rappelions que nous sommes humaines et que l'Esprit de Sagesse ne peut œuvrer que par nous lorsque nous reconnaissons notre fragilité. Quel que soit notre désir que tout soit parfait dans notre communauté, nous devons savoir que c'est une tâche impossible et qui ne doit pas nous accaparer tout le temps que nous sommes en charge. La Sagesse nous appelle à être des guides à ce moment précis parce que la communauté a besoin des dons que nous pouvons apporter dans cette charge. Nous faisons ce que nous pouvons avec l'énergie, la foi, l'espérance, le discernement et la vision qui nous sont accordés. Pendant tout le temps que nous avons cette charge nous essayons d'être les meilleures personnes que nous pouvons en tant que simple bénédictines qui se trouvent être abbesses ou prieures mais doivent aussi prendre soin de leurs besoins, de leurs faiblesses, désirs spirituels, et recherche personnelle de Dieu.

Que l'esprit de Scholastique et de Benoît nous fasse vivre, que l'Esprit de Sagesse nous guide, que les membres de notre communauté nous donne courage et inspiration.